

SOCIÉTÉ NATIONALE  
D'AGRICULTURE  
SCIENCES & ARTS

D'ANGERS  
ANCIENNE ACADEMIE D'ANGERS

ANGERS, LE

8340  
5 janvier 1917

Rien, chère Marguise,



A mon tour, je suis bien en retard avec vous, et par ma faute, car j'ai été inondé de lettres, même de lettres d'indifférents et de fâcheux, auxquelles j'ai - c'est plus fort que moi - la stupidité de répondre . . . .

Je veux pourtant vous offrir mes souhaits : d'abord le souhait, bien vif, bien sincère et bien cordial, que vous soyez moins malheureuse ; puis celui que vous puissiez voir bientôt, comme nous tous, la fin du cauchemar au milieu duquel nous nous débattons .

8940  
J'espère, en effet, que l'année qui s'ouvre nous apportera la paix par la victoire, victoire peut-être incomplète malheureusement!... Je sais que nous n'avons pas de chefs, mais nos ennemis en ont-ils beaucoup plus que nous? Et puis, s'il faut en croire ce que racontent les grands blessés qui viennent d'être rapatriés, la misère devient grande en Allemagne et le peuple se plaint très fort. S'il en est ainsi, ils ne pourront pas marcher indéfiniment.

Sur ici, on semble croire qu'ils pourraient être assez insensés pour violer la neutralité de la Suisse. Je ne pense pas personnel-

8341  
lement qu'ils puissent commettre une  
faute pareille. S'ils osaient entrer  
en Suisse, Wilson comprendrait  
enfin leurs « buts de guerre »!

Mais parlons d'autre chose, car  
vous devez être fatiguée d'entendre  
sans cesse parler de ces questions!

Vous avez eu raison de mettre  
au nombre de vos exécuteurs testa-  
mentaires l'excellent et très cher  
H. Marcou. C'est bien le dévoue-  
ment incarné, et le dévouement  
sans bruit, le meilleur et le  
plus sûr. Je comprends que votre  
confiance en lui soit absolue :  
il le mérite à tous égards.

Je ne lui ai pas encore écrit  
depuis le nouvel an. Je ne

1868  
harderai pas à le faire, car, en  
dehors des questions dont j'ai à  
l'entretenir, j'ai surtout à lui  
exprimer tous mes sentiments.

Je suis heureux de savoir que vous  
êtes contente de ce qui a été fait  
à Lyon pour la Salle Raoul  
Duseigneur. Ainsi, son nom restera,  
dans cette ville, qu'il aimait &  
pour laquelle il a fait beaucoup,  
sans jamais en parler. Quel  
grand et noble cœur!

Avec tous mes vœux les plus  
cordiaux, veuillez agréer, chère  
Marguise, l'assurance de ma vive  
et très respectueuse affection.

L. Arseaux